

On est presque tenté de regretter l'érudition, la force & la lumière des raisonnemens, avec lesquels l'auteur combat un écrivain aussi ignorant ou d'une aussi mauvaise foi que M^r. G. Il n'est pas croiable à quel point cet abbé insulte à la crédulité publique dans des choses qui sont d'une notoriété manifeste. P. ex. Il attribue au Pere de la Chaise la révocation de l'édit de Nantes, & l'on sait que ce Jésuite fut précisément d'un avis opposé dans le conseil du Roi (a). Il cite de Thou & Mezerai, pour rejeter les désordres commis par les Calvinistes sur les Princes mécontents; & ces historiens, comme on le voit ici, disent précisément le contraire &c. Il y a cependant quelques fois dans sa diatribe de bonnes & consolantes choses, comme lorsque prenant un ton un peu prophétique, il dit: " Dans „ deux cents ans, il n'y aura plus de Protestans. Le protestantisme tire vers sa fin. C'est „ une comete, qui s'est élevée sur l'Allemagne, qui s'est portée vers le Nord, „ dont le corps a disparu, & dont il ne reste „ aujourd'hui que la queue „. Cette annonce est bien rassurante pour les Catholiques. Il eût été à la vérité à propos de prouver que ce déclin du protestantisme n'étoit pas l'effet d'une indifférence pire encore que l'attachement à l'erreur; que l'inconséquence reconnue de toutes les sectes, rameneroit les nouvelles

(a) Voyez entr'autres l'*Histoire de Louis XIV* par Reboulet.